

La morphosyntaxe positionnelle

1. La morphosyntaxe positionnelle

Exemple :

Variation positionnelle : le MCA a battu la JSK

+

La JSK a battu le MCA

La morphosyntaxe positionnelle se différencie de la morphosyntaxe contextuelle en ce qu'elle gère des éléments qui peuvent être produits de manière isolée. Ces éléments peuvent être de simples mots, mais souvent sont des groupes de mots construits de manière flexionnelle et contextuelle. Par exemple, le sujet ou l'objet du verbe (lorsqu'ils ne sont pas réduits à des pronoms) dépendent de la position des groupes nominaux par rapport au groupe verbal.

Chaque groupe de mot pourrait, dans un contexte approprié et parfois avec des modifications minimales, être utilisé isolément. Mais leur ensemble, en fonction de leur position, apporte un sens nouveau.

Dans plusieurs systèmes linguistiques, on emploie plutôt le terme syntaxe que morphosyntaxe pour décrire ces propriétés. Malgré tout, il y a un continuum, certains agencements positionnels étant très figés et très courants, d'autres plus rares et plus souples de maniement. On peut voir la morphosyntaxe positionnelle comme un prolongement de la morphosyntaxe qui permet de construire un énoncé complet.

La limite entre morphosyntaxe et composition des énoncés entre eux est difficile à définir, mais on peut considérer qu'elle relève au minimum de la morphosyntaxe ; la rection⁶ du verbe, c'est-à-dire la manière dont tous les compléments du verbe (sujet, objet, agent, circonstanciels) sont organisés autour du verbe. Le statut des autres éléments de la phrase est considéré comme relevant de la syntaxe ou de la macro syntaxe (Blanche-Benveniste, 1990, 1997).

L'usage de la morphosyntaxe positionnelle diffère de manière importante d'une langue à l'autre. En anglais, les positions des recteurs du verbe sont très strictes. En français, ou en italien, il y a une souplesse beaucoup plus grande et les positions (cas d'inversion ou de dislocations) permettent de marquer l'insistance, le thème (ou topic) ou de réaliser des effets de style.

Cette présentation succincte n'a d'autre but que de sensibiliser à la variété des champs qui correspondent à la morphosyntaxe. On consultera Wilmet (2003) pour une description complète de la grammaire adulte à laquelle l'enfant arrive normalement à la fin de son apprentissage scolaire. Il convient surtout de retenir que la morphosyntaxe couvre un ensemble de champs

⁶ On appelle rection la propriété qu'a un verbe d'être accompagné d'un complément dont le mode d'introduction est déterminé. La rection est directe dans *Pierre lit le journal* ; elle est indirecte dans *Pierre obéit à ses parents*.

variés comprenant des processus lexicaux, flexionnels, contextuels et positionnels. Chez l'enfant, tous les niveaux apparaissent et se développent en même temps

Ces niveaux correspondent à une intégration plus ou moins importante des processus syntaxiques dans la langue en fonction de l'histoire de cette langue (la grammaticalisation est un processus diachronique qui modifie au cours du temps le degré d'intégration des formes grammaticales – voir Hopper et Traugott, (1993). On retiendra que l'organisation de ces niveaux est très variable d'une langue à l'autre, et que le français possède des variations à tous les niveaux.

L'étude de la morphosyntaxe et de son développement est très importante car il s'agit d'un passage obligé dans l'acquisition du langage. Tous les enfants ayant des troubles du langage démontrent des difficultés dès le début de l'acquisition de la morphosyntaxe. En effet, quelle que soit la nature de leurs difficultés, leur développement morphosyntaxique en souffre.

Certains enfants, notamment ceux souffrant de troubles phonologico-syntaxique, ont des problèmes majeurs dans ce domaine du langage.⁷

⁷ Ces erreurs sont très rares chez les jeunes enfants (avant trois ans), mais l'importance des variations individuelles amène certains enfants à les produire de manière plus précoce. Ce facteur « variation » s'applique à tous les processus en œuvre lors de la phase de complexification, les différences individuelles tendant à croître et non à diminuer avec l'âge.

⁸ Un pronom est dit "*clitique*" lorsqu'il ne peut pas être séparé du verbe auquel il se rattache. Il est à la fois libre morphologiquement et dépendant du point de vue syntaxique. C'est le cas des pronoms personnels sujets et compléments dits faibles ou "*atones*" : *je, tu, il, elle, on, nous, vous, ils, elles, me, te, se, le, la, les, leur, en, y.* (Ces clitiques s'opposent aux formes disjointes dites toniques: moi, toi, lui, elle(s), eux, soi). Un clitique ne peut pas être employé de façon autonome et ne se trouve jamais en position accentuée dans la phrase.

On parle:

- de "*proclitique*" lorsque le clitique s'appuie sur le mot qui le suit (cet emploi est appelé une "proclise").

Par ex: je
dans je sais.

- d'"enclitique" lorsqu'il s'appuie sur le mot qui le précède (cet emploi est appelé une "enclise"). Par ex: je dans saurai-je?

In <http://fr.wiktionary.org/wiki/clitique>

2. Synthèse

La morphosyntaxe est un substantif féminin. En linguistique, c'est l'étude des formes (flexion et dérivation) et des règles de combinaison régissant la formation des syntagmes et des phrases, d'après Lang (1973). La morphosyntaxe en français s'exprime de manière:

- lexicale,
- flexionnelle,
- contextuelle (formes obligatoires comme les clitiques ⁸ et les mots purement grammaticaux)
- positionnelle (formes optionnelles qui concernent l'ordre des groupes de mots), chaque codage pouvant avoir plusieurs variétés.

Dans la théorie de la grammaticalisation, Hopper et Traugott(1993) ont défini une relation historique des formes, "*lexicales*" "*flexionnelles*" "*contextuelles*" "*positionnelles*", qui résume l'idée que les modifications les plus internes (les plus proches de la racine d'un mot) sont les plus anciennes dans l'histoire d'une langue et les plus obligatoires.

-Ainsi les formes du futur simple (je ferai) sont plus anciennes que les formes du futur périphrastique ⁹ (je vais faire).

-Les modifications les plus externes (positionnelles) sont les plus récentes et les plus vivantes, c'est-à-dire les plus faciles à modifier et celles qui servent à créer le plus de nouvelles formes.

A cet effet, on dit que les formes les plus fréquentes sont les plus automatisées et les plus stables, lors de l'acquisition du langage comme lors de son utilisation chez l'adulte. Ceci explique la persistance de formes irrégulières lors de l'évolution au cours des siècles et participe à la complexité du système morphosyntaxique du français.